

DEMANDE D'ALLOCATION DE RECHERCHE DE L'ED SISEO
Année universitaire 2018-2019
SUJET DE THESE

<p>1. LABORATOIRE</p> <p><i>Nom ou sigle : IREGE</i> <i>Statut : Laboratoire en Sciences de Gestion et Economie</i></p>	<p>2. DIRECTION DE THÈSE</p> <p><i>Directeur de thèse (HDR) : Rachel BOCQUET</i> <i>Codirecteur éventuel : Romain GANDIA</i></p>
<p>Laboratoire partenaire ou collaborations éventuels :</p>	<p>Domaine de compétences de l'ED SISEO :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Environnement <input type="checkbox"/> - Organisations <input checked="" type="checkbox"/> - Systèmes <input type="checkbox"/>
<p style="text-align: center;">3. SUJET DE THÈSE</p> <p>Titre : <i>Gestion des connaissances et apprentissage organisationnel dans la gestion dynamique des processus d'innovation ouverte : une application aux PME dans l'économie du numérique</i></p>	

4. RESUME

(Français et Anglais)

La thèse propose d'étudier les pratiques de gestion des connaissances et l'apprentissage organisationnel associé dans la gestion dynamique des processus d'innovation ouverte au sein des PME dans l'économie du numérique. L'innovation ouverte est aujourd'hui un challenge quotidien pour les PME du numérique qui, du fait de leurs ressources limitées, s'efforcent continuellement de mettre en place des dispositifs collaboratifs pour innover, notamment avec les clients et utilisateurs finaux. Toutefois, la gestion des processus d'innovation ouverte pose des questions stratégiques en matière de gestion des connaissances et d'apprentissage organisationnel. D'une part, l'ouverture exige le développement de pratiques spécifiques afin de capter, intégrer, transformer et exploiter les connaissances externes et internes pour innover. Dès lors, des tensions peuvent se créer dans la combinaison des connaissances externes et internes. D'autre part, le développement et le maintien de ces pratiques est complexe et coûteux, notamment pour les PME, contraignant leur capacité d'apprentissage organisationnel. A ce jour, la littérature reste limitée pour appréhender ces processus, notamment parce que les recherches existantes n'intègrent pas : (1) la dynamique évolutive des processus d'innovation ouverte, notamment dans un écosystème numérique, (2) le lien dynamique entre la gestion des connaissances pour innover et l'apprentissage organisationnel et (3) le rôle et la nature des pratiques de gestion des connaissances et l'apprentissage organisationnel associé dans la gestion des processus d'innovation ouverte. La thèse vise donc à répondre aux questions suivantes : quelles sont les spécificités des processus d'innovation ouverte dans l'économie du numérique ? Comment concevoir et mettre en place des pratiques de gestion des connaissances pour soutenir les différents processus d'innovation ouverte ? Comment la gestion des connaissances et l'apprentissage organisationnel s'influencent-ils au cours des processus d'innovation ouverte ? Et quels sont les effets sur la dynamique d'évolution des processus ? La valorisation se fera par (1) des publications dans des revues académiques et professionnelles, (2) par l'identification des configurations de pratiques de gestion des connaissances et d'apprentissage organisationnel selon les différents types de processus d'innovation ouverte et (3) par la compréhension des effets combinés de la gestion des connaissances et de l'apprentissage organisationnel sur la gestion dynamique de l'innovation ouverte.

The thesis proposes to study knowledge management practices and organizational learning associated in the dynamic management of open innovation processes within SMEs in the digital economy. Open innovation is a daily challenge for digital SMEs. Because of their limited resources, they are continually striving to set up collaborative mechanisms to innovate, including with customers and end-users. However, the management of open innovation processes raises strategic questions about knowledge management and organizational learning. On one hand, openness requires the development of specific practices and capabilities to capture, integrate, transform and exploit external and internal knowledge in order to innovate. Therefore, tensions can arise in the combination between external and internal knowledge. On the other hand, the development and maintenance of these practices is complex and costly, especially for SMEs, posing challenges to organizational learning. To date, the literature remains limited in understanding these phenomena, especially because existing researches do not integrate: (1) the evolutionary dynamic of open innovation processes in a digital ecosystem, (2) the role of organizational learning and its relationship to knowledge management to innovate, and (3) the role and nature of knowledge management practices and organizational learning associated in open innovation processes management. The thesis aims to answer the following questions: what are the specificities of open innovation processes in the digital economy? How can knowledge management practices be designed and implemented to support the various open innovation processes? How does knowledge management and organizational learning influence open innovation processes? And what are the effects on process dynamics? Valuation will be achieved through (1) publications in academic and professional journals, (2) the identification of knowledge management and organizational learning practice configurations according to different types of open innovation processes, and (3) understanding the combined effects of knowledge management and organizational learning on the dynamic management of open innovation.

5. PROJET DE RECHERCHE DETAILLE

(2 pages environ)

A l'ère de l'industrie 4.0, le développement rapide des technologies numériques fournit des moyens et des opportunités pour revisiter la stratégie des entreprises, la gestion de leurs activités mais aussi accroître leur performance, en particulier en termes d'innovation (Lasi et al., 2014). Il devient possible de développer des produits et services plus intelligents, plus modulaires, plus personnalisables et répondant plus précisément aux besoins spécifiques des clients et des consommateurs. Cette économie du numérique semble particulièrement bénéfique aux PME, qui peuvent désormais accéder et combiner des ressources externes (technologies, réseaux, produits, services, clients, utilisateurs, partenaires, etc.) pour innover (Yoo et al., 2012). Dans cette perspective, le principe d'ouverture des frontières de l'entreprise pour accéder à des ressources et connaissances de l'environnement externe pour d'innover de manière collaborative s'impose comme une stratégie profitable. On parle alors d'innovation ouverte.

L'innovation ouverte repose à la fois sur (1) l'utilisation d'entrées et de sorties de connaissances afin d'accélérer l'innovation interne et (2) sur l'élargissement de la connaissance des marchés externes afin d'augmenter les opportunités de commercialisation de l'innovation (Chesbrough, 2006). Dès lors, l'adoption et la mise en œuvre d'une stratégie d'innovation ouverte exige la mise en place de nouveaux processus reconnus pour leurs spécificités : (1) le processus *outside-in*, relatif à l'utilisation interne de connaissances externes, (2) le processus *inside-out propre* à l'utilisation externe de connaissances internes et (3) le processus *coupled*, décrivant la collaboration active avec des partenaires dans la combinaison des deux processus précédents (Chesbrough et al., 2014). La gestion de ces processus nécessite alors le développement de réseaux dédiés, de structures organisationnelles adaptées, de processus d'évaluation et de systèmes de gestion des connaissances (Chiaroni et al., 2011). Parmi la littérature foisonnante sur le sujet, l'approche processuelle, encore insuffisamment étudiée, offre un cadre théorique prometteur par rapport aux approches stratégiques et organisationnelles plus conventionnelles qui demeurent largement statiques. Bien que le rôle des connaissances soit au cœur de la gestion des processus d'innovation ouverte (Chesbrough, 2003), les travaux existants considèrent la gestion des connaissances et l'apprentissage organisationnel de manière séparée, sans les combiner pour en évaluer les effets sur l'innovation de l'entreprise. L'apprentissage organisationnel est vu comme un levier important de l'efficacité du processus d'innovation ouverte (Tidd et Bessan, 2013) car l'innovation ouverte est un processus évolutif et d'apprentissage collectif dans lequel des parties prenantes peuvent coopérer pour innover (Chesbrough, 2006). De même, la gestion des connaissances et les systèmes de gestion des connaissances sont considérés comme des leviers pour l'innovation (Cantner et al., 2011) car ils sont utiles pour créer, capter, intégrer, transformer, stocker, transférer et utiliser des connaissances internes et externes (Donate et Sanchez de Pablo, 2015). Ainsi, la gestion des processus d'innovation ouverte semble exiger la mise en place de pratiques de gestion des connaissances en lien permanent avec la capacité d'apprentissage organisationnel.

Toutefois, les recherches actuelles n'appréhendent pas ces processus dans leur globalité et restent davantage focalisées sur des études plus partielles analysant le lien entre les capacités (notamment capacité d'absorption) et l'innovation ouverte ou la gestion des connaissances et l'innovation ouverte ou encore l'apprentissage organisationnel et l'innovation ouverte. Pourtant, la gestion des connaissances et l'apprentissage organisationnel sont intimement liés. En effet, l'utilisation de connaissances externes exige la mise en place de pratiques visant à identifier, acquérir, assimiler, transformer et appliquer ces connaissances au sein de l'entreprise (Zahra et George, 2002). Dès lors, les pratiques de gestion des connaissances peuvent influencer la capacité d'apprentissage organisationnel (Sun et Anderson, 2010). De même, l'apprentissage organisationnel, vu comme une capacité, est un levier pour l'acquisition et le développement de compétences pour innover (Tidd et Bessan, 2013). La relation dynamique entre la gestion des connaissances et l'apprentissage organisationnel reste donc largement indéterminée du point de vue théorique dans un cadre d'innovation ouverte. A cela s'ajoute le manque important d'études sur la dynamique d'évolution des processus d'innovation ouverte. L'innovation étant un processus évolutif, il peut donc être influencé par l'apprentissage organisationnel. L'environnement et les connaissances externes sont également susceptibles d'influencer les processus d'innovation et leur évolution dans le temps (Chesbrough, 2006). C'est particulièrement le cas dans l'économie du

numérique où les technologies, réseaux et connaissances transforment les entreprises et les industries (Lasi et al., 2014). Dès lors, la dynamique d'évolution des processus d'innovation ouverte renforcée dans le cadre de l'économie du numérique doit être appréhendée, afin d'enrichir la compréhension du sujet.

Face à ces limites, la thèse se propose d'étudier le rôle combiné des pratiques de gestion des connaissances et l'apprentissage organisationnel associé dans la gestion dynamique des processus d'innovation ouverte, en particulier dans le contexte des PME de l'économie du numérique. Les enjeux sont triples : (1) comprendre finement la dynamique évolutive et transformative des processus d'innovation ouverte dans l'économie du numérique, (2) comprendre précisément le rôle et l'interdépendance de la gestion des connaissances et de l'apprentissage organisationnel dans la gestion de l'innovation ouverte et (3) comprendre le rôle des pratiques de gestion des connaissances et l'apprentissage organisationnel dans la gestion dynamique des processus d'innovation. L'intérêt de la thèse pour la recherche en management de l'innovation est fort. Elle contribue à enrichir l'approche dynamique des processus d'innovation ouverte par 1) la prise en compte des pratiques dans la gestion des processus d'innovation ouverte et 2) le rôle des technologies numériques et de l'économie du numérique dans la compréhension de l'innovation ouverte.

Du point de vue empirique, la thèse se focalisera sur le cas précis des PME innovantes de l'économie du numérique, qui sont particulièrement adaptées pour étudier la gestion des processus d'innovation ouverte et la problématique de la gestion des connaissances et de l'apprentissage organisationnel dans ces processus. En choisissant spécifiquement l'économie du numérique, la thèse pourra adresser une variété de secteurs (mécatronique, industries créatives et de l'image en mouvement, tourisme, loisir & culture, industrie des services, etc.) qui possèdent un poids économique significatif dans la Région Auvergne Rhône-Alpes et notamment dans les territoires des deux Savoie. Des partenaires, réseaux locaux, proches du laboratoire IREGE, seront des voies d'accès privilégiées pour accéder aux PME innovantes. Il s'agit notamment du pôle territorial de coopération économique InnoVales (secteur des services et de l'économie collaborative), de l'organisme de coopération culturelle CITIA (secteur des industries de l'image en mouvement, du numérique, des loisirs et de la culture), du pôle de compétitivité Imaginove (secteur des industries créatives numériques) ou encore du pôle de compétitivité Mont-Blanc industries (secteur de la mécatronique). Du point de vue méthodologique, la thèse mobilisera deux principales approches : (1) une approche qualitative reposant sur la conduite d'études de cas longitudinales pour appréhender, via une analyse processuelle, toute la dynamique des processus d'innovation ouverte et (2) une approche QCA (*Qualitative Comparative Analysis*) qui permettra, sur la base de données qualitatives collectées, d'identifier des configurations de pratiques de gestion des connaissances et d'apprentissage organisationnel en fonction des principaux types de processus d'innovation ouverte. D'autres approches qualitatives pourront être mobilisées en fonction des opportunités de terrain (immersion, observation participante, etc.). Le choix de la méthode qualitative est motivé par deux raisons : (1) la nécessité d'adopter une analyse processuelle longitudinale pour appréhender la gestion dynamique des processus d'innovation ouverte au sein des PME et (2) le focus sur les pratiques de gestion des connaissances et l'apprentissage organisationnel associé qui exige la collecte de données qualitative in situ.

L'objectif final de la thèse, au-delà des contributions théoriques attendues en management de l'innovation, sera de lever les difficultés de gestion des processus d'innovation ouverte auxquelles font face les PME innovantes dans l'économie du numérique et d'aider à la mise en place de ces processus pour accroître leur capacité à innover. Comment appréhender la transformation numérique dans les processus d'innovation ouverte ? Comment développer des pratiques de gestion des connaissances et d'apprentissage organisationnel pour soutenir les processus d'innovation ouverte ? Comment faire évoluer ces pratiques et la gestion des processus sur le long terme ? Telles sont les questions managériales que la thèse pourra adresser.

Cantner, U., Joell, C., Schmidt, T. (2011), The effects of knowledge management on innovation success: an empirical analysis of German firms, *Research Policy*, 40(10): 1453-1462.

Chesbrough, H. (2003). The Era of Open Innovation. *MITSloan Management Review*, 44(3).

Chesbrough, H. (2006), *Open Innovation: The New Imperative for Creating and Profiting from Technology*, Harvard

Business Press.

Chesbrough, H., Vanhaverbeke, W., West, J. (2014), *New Frontiers in Open Innovation*, Oxford University Press.

Chiaroni D & al (2011), The Open Innovation Journey: How firms dynamically implement the emerging innovation management paradigm, *Technovation*, 31(1): 34-43.

Donate, M., Sánchez de Pablo, J.D. (2015), The role of knowledge-oriented leadership in knowledge management practices and innovation, *Journal of Business Research*, 68(2): 360-70.

Lasi, H., Fettke, P., Kemper, H-G., Hoffmann, M. (2014), Industry 4.0, *Business & Information Systems Engineering*, 6(4): 239-242.

Tidd, J., Bessant, J. (2013), *Managing innovation: integrating technological, market and organizational change*, John Wiley & Sons.

Yoo, Y., Boland, R.J., Lyytinen, K., Majchrzak, A. (2012), Organizing for Innovation in the Digitized World, *Organization Science*, 23(5): 1398-1408.

Zahra, S.A., George, G. (2002), Absorptive Capacity: A Review, Reconceptualization, and Extension, *Academy of Management Review*, 27(2): 185-203.

6. CANDIDAT RECHERCHE :

Compte tenu des spécificités du sujet de thèse, le candidat doit être titulaire d'un Master 2 en Sciences de Gestion et posséder des compétences et expériences dans le domaine de la recherche. Une spécialisation en management de l'innovation et technologie numérique serait un avantage, afin de renforcer la cohérence avec la thématique.

Du point de vue recherche, le candidat doit faire preuve d'une bonne capacité de lecture, de réflexion et de conceptualisation théorique. Des compétences méthodologiques sont également requises dans la collecte et le traitement de données qualitatives et/ou quantitatives. Des expériences antérieures (stage, projets, missions) seraient un avantage. Au plan personnel, un profil dynamique avec un bon relationnel et une bonne maîtrise de la gestion de projet sera privilégié. L'autonomie et la proactivité sont aussi des qualités recherchées.

7. FINANCEMENT DE LA THESE : *Le contrat doctoral fixe une rémunération principale, indexée sur l'évolution des rémunérations de la fonction publique : depuis le 1er février 2017, elle s'élève à **1768,55 euros bruts mensuels** pour une activité de recherche seule. Des heures d'enseignements peuvent être effectuées dans la limite de 64 heures équivalent TD par année universitaire **après autorisation du président de l'université** et rémunérées au taux fixé pour les travaux dirigés en vigueur. D'autres activités complémentaires au contrat doctoral sont prévues par l'article 5 du décret n° 2009-464 du 23 avril 2009 modifié. La durée totale des activités complémentaires aux activités de recherche confiées au doctorant dans le cadre du contrat doctoral ne peut excéder un sixième du temps de travail annuel.*

8. CONTACT :

Nom prénom : GANDIA Romain

Tél : 06.30.48.10.43

Email : romain.gandia@univ-smb.fr